

CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL ET LA LITTÉRATURE

I

*LA LITTÉRATURE COMME EXPRESSION
ET/OU COMME POUVOIR*

UN TÉMOIGNAGE INÉDIT SUR SIMONE WEIL

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

Beata LEVY	
<i>Simone Weil à Patriotic School</i>	203
Robert CHENAUVIER	
<i>La littérature comme signe</i>	209
Christina VOGEL	
<i>La littérature comme acte entre immanence et transcendance</i>	215
Bertrand SAINT-SERNIN	
<i>Simone Weil, lectrice de Joseph Conrad</i>	227
Francis CHIAPPONE	
<i>Expérience, expression, littérature</i>	241
Olivier REY	
<i>Ce que ne peut pas la littérature</i>	261
<i>Comptes rendus</i>	277
<i>Citations</i>	283
<i>Échos et Nouvelles</i>	287

« Donc la littérature d'imagination est ou ennuyeuse, ou immorale (ou un mélange des deux). Elle n'échappe à cette alternative qu'en passant en quelque sorte, à force d'art, du côté de la réalité – ce que le génie seul peut faire. »

(S. Weil, *Cahiers*, K4, OC VI 2, p. 147)

TÉMOIGNAGE *

SIMONE WEIL À PATRIOTIC SCHOOL

Au terme de quatre mois passés à New York, Simone Weil embarque pour Londres le 10 novembre. La traversée à bord du Vaalaren, un navire suédois, dura une quinzaine de jours¹ et Simone Weil débarqua à Liverpool probablement le 26. Un télégramme signé Suzanne Kenig², du 8 décembre 1942, adressé à Bernard Weil, annonçait : "Both arrived safely"³. Le 15 décembre 1942, lendemain de sa sortie de « quarantaine », Simone Weil envoie elle-même un télégramme à ses parents : "Everything perfectly – all right letter coming – love"⁴ (O.C., VII 1, p. 251). Le lendemain, elle adresse la lettre annoncée qui précise : « Je ne suis en liberté dans Londres que depuis 48 h. Je vous ai télégraphié hier. Dès l'arrivée, j'ai été mise dans un centre de triage avec interdiction absolue de téléphoner, écrire ou télégraphier. C'est le cas de tout le monde. On y passe en général de six à dix

*. Beata Lévy a envoyé ce témoignage, en 2003, à Alain Houziaux qui nous l'a communiqué, ce dont nous le remercions. Nos remerciements vont également à Catherine Lévy, qui a donné l'autorisation de publier le texte écrit par sa tante et a fourni les informations nécessaires à sa présentation.

1. De brèves impressions sont données par S. Weil dans la lettre à ses parents du 16 décembre 1942 (OC, VII 1, p. 253). Voir le témoignage d'un compagnon de voyage de S. Weil, E. A. Kirby, dans SP, pp. 449-450.

2. Sur Suzanne Kenig, voir OC VII 1, p. 250, n. 1.

3. « Arrivées toutes les deux à bon port ». Carton « Dépôt Simone Weil. Correspondance familiale », B.n.F., dossier 3. Selma Weil accuse réception de ce télégramme dans sa lettre du 9 décembre 1942 (OC VII 1, p. 374).

4. « Tout va parfaitement bien – lettre suit – affection ». Ce télégramme est arrivé le 20 décembre (voir la lettre de Selma Weil, du 21 décembre, OC VII 1, p. 377). La lettre annoncée par Simone Weil est celle qui suit, du 16 décembre.

jours. Moi, je n'ai pas eu de chance [...], j'y ai passé dix huit et demi. On était d'ailleurs très gentil, et les conditions très confortables ⁵. » (Op. cit., pp. 251-252)

À son arrivée à Liverpool Simone Weil fut en effet, comme tous ses compagnons de voyage, transférée au « centre de triage » de Patriotic School, abrégé de Royal Victorian Patriotic School, nom d'un ancien collège de jeunes filles situé à Wandsworth, dans la banlieue au sud de Londres ⁶. Créé le 25 mai 1941, ce centre de rétention des étrangers qui arrivaient sur le territoire britannique avait pour but de prévenir les infiltrations d'espions, mais également de recueillir des informations sur l'ennemi et le pays d'origine des étrangers. Les services de sécurité anglais retenaient les arrivants le temps nécessaire à la vérification et au recoupement des informations données, ce qui nécessitait parfois une enquête de contrôle dans le pays d'origine des « pensionnaires ⁷ ». Simone Pétrement suppose que Simone Weil a été retenue plus longtemps soit en raison de son passé de pacifiste connu des services de sécurité anglais, soit en raison des positions de son frère (S.P., p. 644). Un passage d'une lettre de Simone Weil adressée à ses parents, le 31 décembre 1942, confirme cette dernière hypothèse : « Oscar ⁸ m'a demandé des nouvelles d'André, à qui il s'intéresse toujours. Il avait entendu dire de lui des choses fausses, que j'ai

5. Les conditions d'accueil et d'hébergement ont varié selon les périodes. Voir le témoignage d'A. Postel-Vinay, *Un Fou s'évade*, Turriers, éd. Transfaire, 1996, pp. 225-226 et pp. 228-235 (rééd. Paris, éd. du Félin, 2009), ainsi que l'ouvrage d'A. Gillois, *Histoire secrète des Français à Londres de 1940 à 1944*, Paris, Hachette, 1973, chap. 4. S. Weil, pourtant si soucieuse de toujours rassurer ses parents, leur écrira tout de même, le 31 décembre : « Au reste, on est parfaitement bien traité matériellement et moralement. Ce qui n'empêche pas que tout le monde sort de là complètement à plat. C'est un phénomène singulier. Je n'ai pas fait exception. Mais quelques jours de liberté effacent cela complètement. » (OC VII 1, p. 257)

6. Voir le récit humoristique des impressions ressenties par Francis Louis Cluson à son arrivée à *Patriotic School*. Il conclut : « En résumé, quelque chose comme une caserne, un jour d'incorporation, installée brusquement au pensionnat des Demoiselles de la Légion d'honneur. » (*Le Temps des passions, de Jean Moulin à la Libération, 1943-1944*, Paris, Presses de la Cité, 1974. Rééd. Genève, Famot, 1976, p. 18).

7. Voir SP, pp. 643-644 et F. L. Cluson, cité par J. Cabaud, « Simone Weil à Londres », CSW, XVI-4, décembre 1993, p. 276, n. 3.

8. Nom de code familial, chez les Weil, pour désigner les services de la police, parfois nommés aussi « Oncle Oscar » (du prénom du frère du D^r Bernard Weil), afin d'égarer police et censure.

CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 10 €
Cotisation de soutien à partir de 12 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 45 €
Pays d'Europe 47 €
Amérique et Asie 49 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 12 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3503 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0619 G 85851 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Albédia Imprimeurs, F – 15000 Aurillac